

La Feuille de Quint

n° 18

L'été 2014 sera-t-il torride ?

EDITO



Déjà l'été, le 6ème de la feuille de Quint. Le mois de juin a été chaud et sec. Le lit de la Sûre a bien baissé. La première coupe de foin est terminée depuis longtemps. Au moment où j'écris, le sol attend, espère la pluie. Les écoles entament une longue sieste estivale. Les vacanciers vont arriver, peu à peu. La vallée va se faire polyglotte, va se transformer. Il faudra attendre septembre pour qu'elle retrouve sa quiétude habituelle. Voici le 18ème numéro du journal de la vallée, de votre journal. Nous faisons appel à votre collaboration. Nous avons besoin de vous pour que ce journal perdure. Madame Meysenc nous a fait parvenir un très bel article. Quelques photos d'époque l'accompagnent. Elles susciteront vraisemblablement des souvenirs chargés d'émotions à beaucoup d'entre-vous. Merci à Michelle pour ce beau témoignage. Et merci de prendre exemple ! Nous attendons vos articles, photos, petites et grandes histoires. Après près de 6 ans, notre petit groupe de rédaction tend à s'essouffler quelque peu. La feuille de Quint a besoin de sang neuf, d'idées nouvelles, d'un regard nouveau. Vous habitez la vallée et avez envie de parler d'aujourd'hui, de raconter les temps d'avant ... Rejoignez-nous, prenez le relais ! Nous faisons également appel aux mairies. La feuille de Quint peut être le moyen de communiquer avec tous les habitants. N'hésitez pas à nous solliciter. Une adresse à retenir : epi@valdecquint.fr. Nous vous souhaitons de passer deux beaux mois d'été.

Jc Mengoni

Les dernières élections municipales ont offert deux nouveaux visages aux citoyens de Sainte Croix et de Saint Julien en Quint. Deux sexagénaires actifs ont pris en responsabilité la lourde fonction de maire et, en main, la destinée de leur village pendant six années de « don de soi ».

PORTRAITS : Claude Poncet, maire de Sainte Croix et Alain Vincent, maire de St Julien en Quint

Claude Poncet, fut infirmière hospitalière entre 1979 et 2005, à Lyon puis à Die. Elle choisit ensuite de réduire la voilure pour découvrir d'autres facettes de son métier ; une volonté, également, de prendre un peu de distance avec le poids de l'administration et une évolution, jugée peu satisfaisante, du métier d'infirmière à l'hôpital. *« Le métier d'infirmière est évidemment un métier de vocation. Il peut être très gratifiant mais il est aussi très prenant. C'est le goût pour la relation directe avec les personnes qui motive ce choix. Nous savons que l'échange, l'écoute, le sourire ont des vertus thérapeutiques. Ils tiennent une place essentielle dans le processus de soin en créant une dynamique positive... »*

Claude Poncet intervient aujourd'hui en intérim sur de courtes missions et se définit comme une retraitée à temps partiel !

Lyonnaise jusqu'en 1979, elle épouse Gérard Poncet (adhérent à la cave Jaillance) qu'elle rejoint à Sainte Croix pour partager, avec lui et leurs enfants, sa passion pour la vigne. Elle assumera alors les fonctions d'infirmière à l'hôpital de Die, de femme de viculteur et de mère de trois enfants... pas simple ! Aujourd'hui leur fille Anne-Emmanuelle de 32 ans et leur fils Anthony de 30 ans travaillent pour l'exploitation, tandis que leur fils Yannick de 34 ans suit son parcours de cuisinier pâtissier. Claude peut alors lâcher du lest et s'économiser un peu du travail très physique de la vigne. En fait, « s'économiser » n'est certainement pas le verbe qui caractérise au mieux la personnalité et les choix de Claude...

Plutôt que de se donner un peu de temps pour elle (et sa passion pour les orchidées par exemple), Claude Poncet se retrouve embarquée dans une aventure municipale pour le moins... engageante ! *« Nous souhaitons seulement qu'une personne de notre quartier (« le bourg »), se présente pour signifier, avant tout notre intérêt pour la vie municipale. Etre maire ne faisait pas partie mon projet. Mais les électeurs m'ont apporté leurs suffrages pour rejoindre le Conseil Municipal et ce dernier m'a choisi pour assumer les fonctions de premier magistrat de la commune. J'ai donc pris mes responsabilités en acceptant la fonction.*

Suite page 7

Dates à retenir

11 juillet à 18h30 : Concert à l'église de St Julien en Quint « comme un vin de vigueur ». Beethoven, Schubert. Par Laurent Lovie (violon et alto) et Sylvie Sagot-Duvaouroux (piano). Réservations au 0475.21 21 43 ou 0668.53 11 11

19 juillet matin : action citoyenne à Ribière et St Andéol pour embellir les 2 hameaux. A l'initiative de la mairie. Rendez-vous à 9h00 sur la place de St Andéol. Merci de vous munir de débroussailluses, de piochons, ...

19 juillet soir : fête d'été de St Andéol ouverte aux habitants de la commune. Le programme sera affiché dans les hameaux.

22 juillet 20h30 : le cirque de Genève « Cirq'ule » revient pour la troisième fois. Sur le parking de St Julien en Quint.

26 juillet toute la journée et la soirée : vogue organisée par le comité des fêtes de St Julien en Quint

Du 29 août au 4 sept : exposition itinérante du PNR du Vercors, "Au pays de la liberté, 70 ans plus tard", au Monastère de Sainte Croix

7 septembre : repas de chasse de l'ACCA de St Julien

Bienvenue ... Et malheureusement adieu

Monsieur André Bernard de St Julien nous a quittés. Nos pensées amicales vont vers la famille.

Bonjour à toutes et à tous les Quintous.

Dabia et Michel Dessoliers, avec leurs 2 fils, Julien et Paul, après avoir habité plusieurs années en Puyssaye, région proche du Morvan, au nord de la Bourgogne, viennent de s'installer dans la vallée, à St Andéol. Michel, passionné de philosophie et de poésie, projette d'organiser « le festival silencieux de la poésie » (concours régional de poésie, lectures en musique, spectacles etc ..). Dabia, pour sa part, douée en magnétisme et en rapports humains, propose d'aider bénévolement les gens en difficultés physique et morale. Merci de nous accueillir dans votre très belle vallée, riche naturellement en fleurs, en faune et en joie de vivre.

Bienvenue également à Catherine, qui s'est installée à St Etienne depuis le 1e mai. Catherine travaille au monastère.

2 évènements à ne pas manquer cet été à St Julien

Cirq'ule, 'ya beaucoup à voir

L'école de cirque de Genève nous fait le plaisir d'une troisième représentation ce mardi 22 juillet à 20h30 sur le grand parking de St Julien en Quint. Plus de 150 personnes ont applaudi les jeunes (16 à 25 ans) artistes l'an dernier. Trapèze, jongleries, musique, drap, danse... Pour le plaisir de nos yeux et ceux du But St Genix. Entrée libre. Bar. Une organisation de l'association Valdec'Quint.

Vogue annuelle de St Julien en Quint

Le comité des fêtes organise la traditionnelle vogue le samedi 26 juillet 2014. Le concours de pétanque en doublettes ommencera à 14h (300€ + mises + coupe). A 19h30 repas et à partir de 21h30, nous danserons jusqu'au bout de la nuit sous les rythmes de "Fun Light". Venez toujours aussi nombreux partager avec nous ce moment si convivial.

Le comité des fêtes

... Et à Sainte Croix Faites vos emplettes en fête !

Pour la 3ème année, le Monastère de Sainte Croix accueillera les Marchés Bee Ô festifs chaque jeudi dès 17h, du 10 juillet au 14 août 2014. C'est l'association Valdec'Quint qui en reprend cette année l'organisation, en étroite collaboration avec l'association Axolotl qui a crée cette manifestation il y a deux ans.

On ne change pas une formule qui gagne ! Les Marchés Bee Ô festifs ont rencontré un franc succès l'année dernière, aussi c'est à l'identique ou presque qu'ils vont être reconduits cet été. A cinq minutes de Die, ces marchés sont non seulement l'occasion d'acheter des produits bio de qualité à des producteurs locaux de plus en plus nombreux, mais ils sont aussi un temps d'échange, de partage et de fête entre habitants du Diois, producteurs et artisans locaux, et touristes en séjour dans notre région.

Chaque jeudi dès 17h sur la charmante place du village de Sainte Croix, vous pourrez faire vos emplettes auprès de producteurs bio locaux et artisans dans une ambiance musicale, en sirotant un verre à la buvette bio... . A 18h, les plantes médicinales seront à l'honneur avec une visite du jardin botanique du Monastère. Des jeux seront à disposition des petits et des grands, ainsi que des surprises, et le tout gratuitement ! La soirée se poursuivra ensuite autour d'un bon repas bio, en fête et en musique avec des groupes de musique éclectiques.

Au fil des ans, ces Marchés Bee Ô festifs sont devenus un temps fort de l'été en Vallée de Quint. Ils ont su séduire tous les publics et toutes les tranches d'âge par leur convivialité et leur bonne humeur, et sont attendus chaque semaine avec une grande impatience !

Alors vous aussi, cet été, rejoignez-nous chaque jeudi pour faire vos emplettes en fête ! Pour plus d'informations: Valdec'Quint epi@valdecquint.fr , tel. 07 82 99 99 19

Martial et Michelle, souvenirs en duo

C'était le 1^{er} septembre 1930. Ce jour-là les hommes étaient à la chasse. A l'heure de la pause casse-croûte, assis sur la crête en face de St-Etienne, ils commentaient leurs prouesses du matin en observant si les broussailles alentour n'abritaient pas un gibier imprudent. Entre une tranche de saucisse et un morceau de pâte de coing, ils s'aperçurent qu'une "automobile" montait au village. Les véhicules étaient encore peu nombreux, elle fut donc très vite identifiée comme étant celle du médecin. C'est ainsi que le soir venu, la nouvelle de l'arrivée d'un nouveau "citoyen" nommé Martial Meysenc fut diffusée dans la Vallée ; et ce jour là, pour lui tout commençait !

Il marchait à peine lorsqu'un jour, trop curieux sans doute et pas encore très stable dans l'exercice de la marche, il tomba dans une "gamate" pleine de ciment prêt à l'emploi. Un voisin l'avait ramené en pleurs chez lui et sa mère eut beaucoup de peine à le reconnaître d'abord et ensuite à le nettoyer. Il découvrait déjà à sa mesure que la vie est une aventure pleine d'aléas !

Sa petite enfance fut la même que celle de tous les enfants de son âge, mais avec la chance d'avoir l'école aux pieds du chemin de sa maison. Plusieurs de ses camarades des hameaux voisins devaient parcourir, malgré leur jeune âge, 2 ou 3 kilomètres par tous les temps pour rentrer chez eux le soir. En 1939, il n'avait pas encore 10 ans lorsque son père fut rappelé au début de la guerre et fait prisonnier vers Calais et sera aussitôt dirigé vers l'Allemagne. A son retour 5 ans plus tard, le "petit" avait bien changé. Sans frère ni soeur, il était devenu un petit adulte qui, malgré l'aide constante des voisins et des frères de sa maman (les Marce des Touzons), avait dû faire, plus ou moins de son plein gré, un choix de vie privilégiant l'avenir de l'exploitation familiale aux études qui le tentaient davantage. Depuis toujours, certains hivers la neige était plus abondante que d'autres ; c'était alors l'occasion d'en profiter pour s'initier aux joies du ski sur les pentes autour du village avec du matériel plus ou moins "fait maison".

A la fin de l'année 1950, il part à Mourmelon près de Reims pour effectuer son service militaire. On lui apprend à conduire des tanks sur de grandes plaines totalement défoncées, avec quelques arbres et des buissons infestés de lapins qui le soir venu avaient grand intérêt à bien se camoufler. En effet, avec un camarade ardéchois (chasseur qui savait cuisiner), ils amélioraient souvent l'ordinaire en faisant rôtir un ou deux de ces malchanceux après les avoir coursés et attrapés à la main. Cette formation de conducteur d'engins militaires lui donnera l'occasion de défilé sur les "Champs Elysées" lors du 14 Juillet 1951. Assis au fond de son char (sans clim' !) la journée fut particulièrement chaude, paraît-il !...

En 1952 c'est le retour à la vie civile. Mais le monde rural s'agite. De la pénurie de récoltes de l'après-guerre on passe à une tendance à la surproduction, et de ce fait les prix baissent sensiblement. L'exode rural augmente et s'accélère. Les années 1953 à 1963 seront une période de profondes restructurations du monde agricole. Les nouvelles mesures engendrent de nombreuses manifestations. Les jeunes agriculteurs s'organisent et peu à peu, les méthodes et les mentalités changent. Le matériel aussi ! Martial aura son premier tracteur en 1958. On appellera cette période : " LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE "

Durant cette même décennie, de mon côté, je découvrais le Diois avec mes parents, mon frère, ma soeur, et une famille amie (madame Solange Bailly, estivante avec son mari à St Etienne, est la 2^{ème} enfant de cette famille). Chaque année nous séjournions à Ruinel, hameau de Die vers la déchetterie (appelée "décharge" à l'époque) pendant les deux mois de vacances chez un agriculteur qui nous louait deux petits logements plus ou moins aménagés.

Lorsque le premier jour des vacances arrivait, nos mères de famille avaient fait le nécessaire pour que tout soit prêt. N'ayant pas de voiture, à minuit nous prenions le dernier tramway en direction de la gare. Chacun avait son petit bagage et l'aventure commençait ! Quatre adultes et sept enfants (de moins de 12 ans au début) allaient prendre le "Paris-Briançon" qui s'arrêtait à Lyon à 2 heures du matin. Pendant les 3 heures ½ que durait le voyage, nous occupions tout un compartiment et à moitié somnolents malgré l'excitation de l'expédition, nous débarquions en gare de Die à 5 h ½.

Mais l'aventure n'était pas terminée car devant la gare nous attendait notre "taxi" : il s'agissait d'une charrette attelée de deux mulets. Dans la joie et la bonne humeur, notre "chauffeur" entassait bagages et touristes sur sa remorque pour faire en trotinant les 4 derniers kilomètres.



1962

Martial et Michelle, souvenirs en duo (suite de la page 3)

Nos résidences de villégiature n'étaient pas ce qu'elles sont maintenant : pour boire, c'était l'eau du puits ; pour la douche, c'était la Drôme l'après-midi ; la lessive se faisait au lavoir alimenté par un petit canal à ciel ouvert qu'il fallait déboucher après chaque orage ; et les sanitaires, c'était... "la cabane au fond du jardin". Malgré ce confort plus que succinct nous étions follement heureux et pendant deux mois nous jouissions d'une presque totale liberté. Enfants nés en plein centre ville, nous avons appris des milliers de choses sur les travaux des champs et aussi sur les choses de la vie lorsqu'il arrivait qu'un petit agneau naisse au milieu de la prairie. Très enthousiastes, les plus grands étaient toujours prêts à participer à ces diverses occupations, apprenant même à faire les gerbes à la main au moment de la moisson. Nos sandales ont laissé leurs empreintes sur tous les sentiers et sommets environnants. Nos pères faisaient les allers et venues le week-end. A la fin des vacances, nos retours en ville empreints de morosité étaient silencieux et lugubres ; nous pensions déjà qu'il allait falloir attendre toute une année avant de pouvoir remonter sur le "serre" qui domine la Drôme et la voie ferrée. C'était là que nous achevions nos journées en racontant des blagues et en chantant, le nez sous les étoiles, parfois filantes en Août. A 22 heures le passage du "Briançon-Paris" (encore à vapeur) nous donnait le signal du coucher. Alors, avec le chant des grillons nous redescendions de notre belvédère.

Traditionnellement au cours de notre séjour, un Dimanche après-midi était rituellement réservé à une visite que toute la troupe rendait à une dame de St Etienne, mademoiselle Maillet (Marthe pour les intimes) ; une bonne personne qui au cours de sa vie avait eu en pension complète de nombreux enfants. C'est lors de ces expéditions annuelles que nous avons connu certains habitants du hameau et des Meysenc en particulier.

Mais les années passaient. Faire coïncider les dates de chacun devenait difficile. Les études puis le travail ont dispersé les uns et les autres. En 1961 à notre arrivée le canal était sec : faute d'entretien, il s'était effondré au cours de l'hiver. Plus d'eau, plus de vie possible ! C'est par le bouche à oreille que la solution de monter à St Etienne s'est présentée. Nous allions revenir tous les ans pour des séjours plus ou moins longs dans la petite maison Bouillanne sur le haut du village. La proximité de notre gîte avec la ferme Meysenc favorisera ultérieurement certains liens qui feront que j'y suis à plein temps depuis plus de 40 ans déjà !

Mais ceci est une autre longue histoire !!!...

Michelle Meysenc



Les battages en 1962

Penché en avant avec un chapeau, Michel Maillet (18 ans) . Avec lui sur le pailler, Aimé Lantheaume frère de Lucette Fournier belle-mère de Eric Bayart. En bas du pailler, face à Michel, André Maillet père des frères Maillet. La petite fille: Claire Bartschi, résidant à côté du four de St Etienne. De dos avec bérêt, André Lantheaume , frère de Lucette Fournier. De dos avec chapeau, René Bouillanne. De face avec chapeau, monsieur A. Tanner, mon grand-père

Ils vivent et travaillent dans la vallée ! Laura et Pierre Dellinger

Mariés depuis 3 ans, à St Julien en Quint, Laura et Pierre Dellinger, se sont rencontrés dans leur école de commerce de Lyon, il y a 12 ans. Leur formation et leurs pérégrinations professionnelles (entre 2009 et 2013) ont très vite conduits ces jeunes trentenaires à n'avoir plus qu'un seul projet en tête : entreprendre...

Une idée lumineuse et c'est l'aventure qui commence...à partir de rien ou presque : une page blanche et la volonté de créer une marque qui leur ressemble. Comme un souvenir d'enfance, La Belle Mèche née de leur imagination fertile, du désir de retrouver et de communiquer ces émotions olfactives éprouvées lors de leurs séjours en Vallée de Quint : « *notre Madeleine de Proust...* »

Entre démarche citoyenne *made in France* et élaboration d'un concept qui tient économiquement la route, la vente par Internet de bougies (et accessoires) haut de gamme s'impose. Et puis il y a l'opportunité de quitter les villes malodorantes pour habiter et installer l'entreprise à Saint Julien en Quint.

« La Maison de la Grand Mère » aux Bergers pour y vivre et un bureau refait à neuf, à côté de la mairie, doté de la fibre optique, offrent les conditions presque idéales à la concrétisation du projet.

On puise dans ses économies personnelles, on réunit un « actionnariat familial » engagé au côté de Pierre et Laura dont la complémentarité et le niveau de leurs compétences sont reconnues. Ainsi Laura sera la « chef d'orchestre » de la chaîne de production, quant à Pierre, il pilotera la commercialisation via la création du site LaBelleMeche.com

Il s'agit de proposer 2 gammes de produits : des bougies colorées (2 blocs au choix) fabriquées en France d'une part et des bougies parfumées de 190g, d'autre part, coulées dans un verre. Un mélange de cire, une mèche et 15 variétés de parfums de Grasse permettent de proposer un objet de grande qualité.

Un objet mais bien plus encore, leurs bougies accompagnent nos moments de convivialité, elles symbolisent le « bien être ensemble » et matérialisent ces instants partagés, engrangés dans nos mémoires pour toujours...

« *Nous voulions faire une marque très personnelle et réaliser un produit fini, fabriqué en France, authentique et naturel... Du parfum des sous bois aux herbes fraîches, pour les senteurs locales, de la verveine lavande à l'encens papyrus, nos choix de parfums sont essentiellement des choix personnels liés à des souvenirs... Les Freesia, par exemple, sont des fleurs qui composaient le bouquet de notre mariage !* »

Travail avec les fournisseurs et les distributeurs, relation avec les blogueurs et la clientèle... Laura et Pierre travaillent donc au développement de leur entreprise à Saint Julien en Quint.

Il ne s'agit pas (pour eux du moins) de s'enflammer ou de se disperser mais plutôt de renforcer l'existant, même si les pistes à explorer pour compléter leur offre ne manquent pas !

A l'instar de leurs bougies, Pierre et Laura prennent le temps de solidifier LaBelleMèche.com, de pérenniser ce beau projet et le travail accompli depuis plus d'un an. Au-delà du site Internet, notre « Belle Mèche » illumine, aujourd'hui, les rayons d'une douzaine de boutiques en France : Bordeaux, Chantilly, Paris...dont, excusez du peu, les Galeries Lafayette du Boulevard Hausmann !

Félicitation, Laura et Pierre. J'espère qu'un bon vent favorable accompagnera ce voyage en duo, qu'il vous portera si loin que vous souhaitez qu'il vous porte, sans jamais, bien entendu, souffler la flamme qui vous anime...

Hubert Le Guenn



Une initiative née dans la vallée : les petites annonces Diois – Val de Drôme

L'idée est d'envoyer régulièrement – une fois par 10 jours environ – des petites annonces par email à qui veut les recevoir. Le service est gratuit, tant chez les annonceurs que chez les destinataires. « Les p'tites annonces » sont nées il y a plus de 5 ans en vallée de Quint par la volonté de s'échanger des « bons plans ». On est passé peu à peu de 10 boîtes et quelques messages par mois à 600 destinataires et 40 annonces par semaine environ. Pour recevoir ces annonces, il suffit d'envoyer un message à jeanclaude.mengoni@free.fr.

Réforme des rythmes scolaires. Ecole de Saint Julien en Quint.

Dans le cadre de cette réforme prenant effet à la rentrée, la commune propose aux enfants des activités le vendredi de 15h à 16h30 : Musique, culture, sport, citoyenneté, ateliers découverte...

Nous recherchons des personnes (bénévoles ou professionnelles) pour animer ces séances dans le domaine de votre choix. Si vous pensez pouvoir donner un peu de votre temps sur ce créneau horaire (ou si vous souhaitez plus de renseignements), contactez la mairie de Saint Julien en Quint au 0475 21.21.44 (permanence du mardi après midi). Le planning complet de la semaine d'école (école le mercredi matin, activités périscolaires de 16h à 16h30...) sera transmis par l'institutrice aux parents d'élèves.

Une journée citoyenne à St Etienne ... Et une autre bientôt à St Andéol/Rivière

A l'appel de la mairie, une vingtaine de bénévoles, l'un armé d'une débroussailleuse, l'autre de piochon, se sont retrouvés au hameau de St Etienne en Quint. Trois heures de nettoyage des murs, de tonte dans la bonne humeur. Le soleil était avec nous. Tout cela s'est terminé par un repas partagé. La mairie avait pour l'occasion allumé le four communal. Le maire et les conseillers remercient vivement les habitants qui s'étaient déplacés pour cette matinée de travail. On remet cela samedi 19 juin matin pour les hameaux de St Andéol et Rivière. Appel aux bonnes volontés. RV à 9 h sur la place de st Andéol village.



Un cours de yoga sur chaise dans la vallée

Ouverture en septembre 2014 d'un cours de yoga sur chaise à la salle communale de St Julien en Quint. Inscription au 0475.21.26.58 ou 0475.21.20.38 aux heures de repas. Organisé par le club « lou quintou ». Bienvenue à tous !
Annie Fraud

Local poubelle de Saint Julien en Quint ... Encore un effort !

Le manque de civisme de certains d'entre nous a la peau dure...

Même si, depuis le nettoyage du local, les progrès sont réels, nous trouvons encore trop souvent des objets destinés à la déchèterie autour ou dans les poubelles. Des sacs, cartons, bouteilles, cubis de vin, bidons... sont également posés aux pieds des poubelles et donc à la merci des animaux... Rien ne doit être en dehors des containers. De même, utilisez, les bacs moins remplis plutôt que de rajouter une poubelle à un bac déjà débordant. C'est l'affaire de quelques secondes ! Pour le confort des yeux, des narines, la beauté et la propreté de notre village et pour ce que nous donnons à voir à nos enfants... encore un effort.

Merci à tous.

Du côté de l'école de St Julien (fête de l'école du 27 juin)

Prenez une vache qui donne du lait bleu, des gamins espiègles, un repas en amoureux pour la Saint Valentin qui tourne à la catastrophe, une apprentie coiffeuse déjantée, un maître nageur myope qui confond une voile avec un aileron de requin, une famille de grenouilles qui nous font chanter faux pour faire tomber la pluie... et vous aurez les ingrédients savoureux de la soirée, toute en couleurs, que nous ont offerts des enfants... plus souriants et inspirés que jamais. Ce soir, le bonheur était sous le préau et dans la cour de l'école. Merci à leur institutrice Odile, merci à Hélène, merci à Élodie. Merci aux parents et au Comités des Fêtes pour l'animation de la buvette et l'organisation du repas, Merci à Jean Louis pour les lasagnes et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette fête de fin d'année scolaire.

PORTTRAITS : Claude Poncet, maire de Sainte Croix et Alain Vincent, maire de St Julien en Quint

(suite de la 1ère page)

Mais j'ai parfaitement conscience qu'il me faut être entourée. Notamment pour mobiliser les énergies, fédérer et réunir les citoyens de Sainte Croix autour de projets raisonnables et d'une gestion responsable de notre village. Chacun doit mettre les intérêts privés de côté pour régler les problèmes que nous avons à régler et vivre en bonne intelligence. J'ai la conviction que nous allons y arriver... ».

Alain Vincent, Isérois d'origine et retraité depuis novembre 2012, habite avec Martine, sa femme, au quartier des Cimes, au pied du cirque de Quint.

Après le BEPC il entre dans la vie active et suit en parallèle une formation de charpentier auprès des compagnons du tour de France puis en cours du soir. Il décide en 1975, à 22 ans, de se mettre à son compte et devient le gérant d'une entreprise de charpente-couverture-zinguerie à Meylan (38). En 2012, il transmet ce patrimoine à une personne qu'il a formée.

L'urbanisation galopante autour de chez eux les décident à rechercher une demeure en pierre, à rénover dans un territoire qui renvoie à leurs origines paysannes. *« Nous connaissons la Drôme et apprécions tout particulièrement le Diois. Nous recherchions sur le marché immobilier local une petite bâtisse. Première visite à Escoulin... La deuxième nous conduit ici même, dans cette ancienne bergerie du bout du monde !*

Mais c'est avant tout la vallée qui nous a séduits ; ses paysages, ses senteurs... ; elle est à la fois sauvage et exploitée. C'est aussi ce que nous recherchions. Les activités y sont diversifiées, les cohabitations plutôt sereines. Cultivateurs, éleveurs, planteurs et tous les professionnels de Quint s'enrichissent les uns des autres, dans une vallée qui a son identité propre dans le Diois et le Vercors.

Notre projet fut donc bien de transformer « les Cimes » en résidence principale. Les travaux dans lesquels nous nous sommes totalement investis, durent jusqu'en 2011 (avec, en sus, une chute et une fracture ouverte en 2009 !). La rencontre avec les habitants de Quint fut facile, j'ai découvert la chasse aux gros gibiers, le travail des chiens, l'approche mais surtout les moments de convivialité...

Nous avons participé aux animations locales (fêtes, voyages du Comité des fêtes, bureau de l'ACCA...)

Jardinage, bricolage, brocante, fêtes des plantes et marchés des producteurs, les centres d'intérêt du couple Vincent ne manquent pas. Alain et Martine ont deux filles, Lydianne, 42 ans (travaille dans la promotion immobilière à Grenoble) qui leur a donné un petit fils âgé de 15 ans et Fleur, 36 ans, danseuse et professeur de danse contemporaine à Paris.

« Lors de la présentation des vœux pour 2014, par Olivier Girard, j'ai été sollicité pour proposer ma candidature aux élections municipales. Ensuite les choses ont fait leur chemin. Puisque aucun Conseiller potentiel ne souhaitait être maire, je me suis appuyé sur un travail de réflexion, les encouragements et des rencontres avec les anciens et futurs conseillers, pour prendre ma décision et accepter ce mandat de maire.

Je sais notamment que je peux m'appuyer sur mes 3 adjoints (Olivier Girard, Sébastien Vieux et Sylvie Vincent) pour assumer la gestion du village et faire les bons choix pour l'avenir de St Julien en Quint. Nous nous rencontrons toutes les semaines ; nous partageons les mêmes valeurs autour de l'intérêt général et souhaitons poursuivre ce qui a été engagé par la précédente équipe et toute la belle dynamique initiée par les précédents maires. St Julien en Quint doit rester un lieu de vie où se

construisent des liens solides. »

Parole de charpentier !

Hubert Le Guenn

Bon courage à Claude et à Alain et merci pour leur engagement.



Ils habitent et travaillent dans la vallée Olivier Favresse et Juliette Pinault

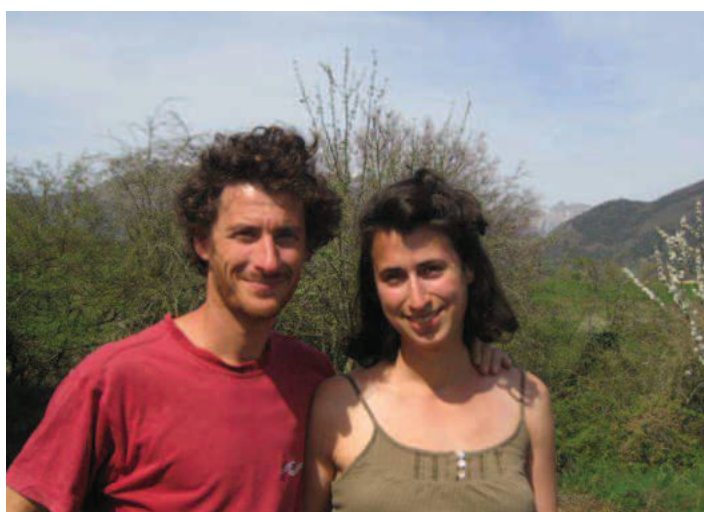
C'est toujours un exercice difficile que de tirer le portrait des autres... c'est en tout cas avec un très grand plaisir que je me plonge à écrire quelques lignes sur Olivier et Juliette car ce jeune couple respire tout bonnement la simplicité et la joie de vivre.

Olivier Favresse est belge. Il a étudié la menuiserie et l'ébénisterie à Bruxelles où il a exercé pendant une dizaine d'années. Olivier est artisan et il y a bien de l'art dans ce qu'il réalise. C'est un véritable virtuose de la matière, il dompte le bois et les autres matériaux pour façonner de beaux aménagements intérieurs. A son actif, réalisations d'escaliers, meubles et autres agencements intérieurs sur mesure, le tout mené avec esthétisme, simplicité fonctionnelle et une belle touche contemporaine.

Mais cela c'est le côté « pro », côté « perso » Olivier est un passionné d'aventures et de sports proches de la nature : ski, randos à pieds ou à vélo et surtout l'escalade qu'il pratique en haut niveau depuis plus de 15 ans. Car c'est par le biais de ses passions sportives qu'Olivier est tombé sous le charme du Diois (pardon Juliette !) en rendant visite à un ami, menuisier lui aussi (Quentin, installé à Marignac).

Une réelle envie de quitter le plat pays pour du relief, des grands espaces et du soleil ; et c'est une belle opportunité qui se présente à lui. Il rachète début 2012, à Hubert & Christine Fèvre, l'atelier de menuiserie situé à Vachères. Et voilà, c'est comme cela qu'il s'installe dans la vallée de Quint ! Olivier dispose d'un atelier très bien équipé et a également aménagé sa propre maison dans une partie de ce grand bâtiment. Grimpeur fou je vous disais, il a même construit son propre mur d'escalade intérieur.

De plus, Olivier part régulièrement en expédition pour découvrir ou ouvrir des voies (entendre ici : voies d'escalades, bien entendu je ne voulais pas dire qu'il entend des voix, entendons-nous !) non encore explorées (ou sur des parois vierges), avec son frère aîné Nicolas et d'autres amis grimpeurs. La grande particularité de cette équipe de joyeux grimpeurs est de toujours mêler le sérieux des préparations (physique et matériels) avec la rigolade : chacun joue d'un instrument de musique. Pour Olivier c'est l'accordéon chromatique. La prochaine « expé » se déroulera cet été, départ pour le Groenland et la Terre de Baffin (Est canadien), où à partir d'un voilier, l'équipe découvrira d'immenses parois rocheuses inconnues. Certains d'entre-vous avez peut-être déjà vu un film d'Olivier auto-réalisé : *Vertical Sailing Greenland*. Nous espérons un petit film et une projection de cette nouvelle « expé » sur les « big wall » nord-atlantiques... peut-être pour l'hiver prochain ? Un petit aperçu de ses aventures entre-potes sur le site www.xpedition.be



Quant à Juliette, qui ne la connaît pas dans la vallée ? Juliette Pinault est notre talentueuse animatrice de l'EPI (Espace Public Internet) et de l'association *Valdec'Quint*. Juliette, originaire de Reims, est tombée aussi sous le charme du Diois (pardon Olivier !). Après ses études à Lyon, pour le management de projets de coopération internationale et le développement local, elle intervient à Trèfle, une association Dioise, pour mener des échanges professionnels entre paysans drômois et roumains. Quelques autres actions professionnelles au sein de la Confédération Paysanne et Juliette entre dans notre association quintoune *Valdec'Quint* en juillet 2013. Elle participe alors à poursuivre les belles actions menées par son prédécesseur, Mehdi Naili. Elle gère l'accueil des personnes venant au local associatif à St Julien, l'administratif et les demandes de subventions. A ce juste titre, l'EPI *Valdec'Quint* a obtenu son agrément CAF (caisse d'allocations familiales de la Drôme), ce qui veut dire que la structure associative peut mener d'avantage d'actions, avec ce soutien financier, en faveur des jeunes mais aussi de tous les habitants de la vallée de Quint. Il s'agit de favoriser la rencontre et l'échange entre habitants, par la création d'événements festifs ou culturels, par la découverte du monde informatique, par le jeu, etc, bref de tisser du lien social et qui plus est du lien intergénérationnel indispensable à tout-un-chacun.

Côté perso, Juliette jardine et se passionne pour la cuisine inventive. Elle adore concocter de bon petits plats avec ses propres productions, tout en utilisant aussi bien les produits locaux, de saison et issus de l'agriculture biologique. Elle aime les choses simples et intemporelles... comme quoi me direz-vous ? Le bricolage (avec Olivier, bien sûr !) ou la couture par exemple. Mais non ce n'est pas ringard ! Savoir se débrouiller avec peu et faire vivre un peu plus longtemps les objets du quotidien, ça paraît bien au contraire très moderne. Car il en faut des savoirs-faire pour réparer, ajuster, bidouiller tous ces biens de consommation qui deviennent de plus en plus vite obsolètes, des objets qui entre-nous, sont annoncés comme modernes. Cherchez l'erreur !

Juliette aime aussi les randos... enfin pas d'une manière aussi soutenue que son Olivier. Ils aiment tous les deux profiter d'un paysage ou d'une cueillette lors d'une sortie à pied ou à vélo. Toutes ces petites actions au quotidien, certes économes mais surtout de bon sens animent réellement la vie de Juliette & Olivier. C'est dans ce sens qu'ils apprécient à accueillir bons nombres d'amis dans la plus grande convivialité. Le principe de l'auberge espagnole, c'est tout bonnement leur lieu de vie, c'est leur façon d'être.